



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

Le costume des paysans

Boerenkleding

La kermesse flamande.
Peinture (72,6 x 102 cm) de *Pierre Bruegel II*
(1564-1637). Conservée au Musée Royal des
Beaux-Arts, à Antwerpen.

Vlaamse kermis.
Schilderij (72,6 x 102 cm) toegeschreven aan
Pieter Bruegel II (1564-1637). Bewaard in het Koninklijk
Museum voor Schone Kunsten te Antwerpen.

© Antwerpen, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten.

© Antwerpen, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten.



Le costume des paysans

28



Cette kermesse flamande est évoquée par Pierre Bruegel II d'Enfer (1564-1637), fils de Pierre Bruegel l'Ancien (1525-1569).

Avant Bruegel

Jusqu'au 13^e siècle, vêtements de pauvres et de riches ont même allure générale, mais ceux des riches sont en beaux tissus et brodés.

Le paysan revêt une courte tunique, un pantalon collant ou braie, et une veste à capuchon.

Le vêtement féminin est long.

Au cours du 11^e siècle, les deux sexes se mettent à superposer les tuniques (chainse et bliaud) qu'ils retroussent pour le travail.

Pour les paysans et les classes les moins favorisées de la société, il n'y a pas vraiment de mode comme pour les nobles et les bourgeois qui se doivent d'être à la page. Le costume populaire a donc beaucoup moins évolué au cours des siècles. Du 10^e au 12^e siècle, le paysan porte une **tunique courte** (ou cottelle) et des **braies** (genre de pantalons attachés par une ceinture ou braiel) rentrant dans les **brodequins**. Le costume est complété par un **capuchon**; quand il est attaché à la tunique, ce capuchon s'appelle sayon. Le paysan se protège du froid par des **toisons de mouton** réunies aux épaules et entourées à la taille par un lien. Les femmes portent une **longue tunique**.

Au 11^e siècle apparaît le **chainse**, ancêtre de la chemise: c'est une longue tunique de dessous portée par les hommes comme par les femmes.

Par-dessus, tous deux enfilent le **bliaud**, long pour les femmes, plus court pour les hommes quand ils sont travailleurs ou soldats. Il est en usage jusqu'à la fin du 13^e siècle.

Celui des femmes est serré sur le buste par des lacets et se porte avec une ceinture lâche. Celui des hommes, à manches plus étroites, est fendu dans le bas et comporte aussi une ceinture.

Le « Vieil rentier d'Audenarde », de 1275, montre des paysans en train de bêcher. Ils sont vêtus d'un chainse, dissimulé par un bliaud descendant jusqu'en dessous des genoux. Les jambes sont protégées par des chausses, genre de bas attachés aux courtes braies par des aiguillettes ou des liens. Leurs pieds sont chaussés de brodequins. La tête est couverte soit d'une cagoule, soit d'une coiffe ou cale (bonnet blanc attaché sous le menton).

V. Moumm

Le costume des paysans

28

Une certaine fixité jusqu'au 18^e siècle

A partir du 13^e siècle, les riches portent des vêtements de plus en plus compliqués.

Le costume des paysans reste simple et évolue peu, celui des femmes surtout.

Du 16^e au 18^e siècle, seuls des détails varient (forme du chapeau, braguette du pantalon) tandis que les habillements de fête se transmettent de génération en génération.

A partir du 13^e siècle, les classes privilégiées portent des vêtements plus raffinés et mieux ajustés qui se différencient de plus en plus de ceux des travailleurs.

Le **surcot**, de longueur variable pour les hommes, long pour les femmes, se substitue au bリアud. La **cotte**, commune aux deux sexes, est portée, dans toutes les classes, entre la chemise et le surcot.

A l'époque de Bruegel, au 16^e siècle, les paysans revêtent une courte **cotte** laissant apparaître la **chemise**. La **braguette** du pantalon est bien mise en évidence; elle a acquis un volume tel qu'elle sert même de poche. Le **manteau** est souvent à manches bouffantes. Les paysannes ne sont pas entravées par des éléments rigides (fraises ou vertugadins) comme les aristocrates. Sur plusieurs **jupons**, elles portent une **robe** à large jupe, protégée par un **tablier** blanc. Un **voile** dissimule leurs cheveux.

Le tableau de Jan Siberechts, peint en 1660, montre qu'en 100 ans le costume paysan n'a pas beaucoup évolué.

Le **corsage** des femmes, avec ou sans manches, est ajusté et laisse apparaître la **chemise** blanche. Une large jupe froncée se dissimule sous le **tablier**. Une **coiffe** de toile blanche couvre les cheveux en chignon. Les hommes adoptent le **justaucorps**, le **pantalon** à mi-jambe et les **bas** retenus par une jarretière. Un **chapeau** de feutre à larges bords remplace le couvre-chef aplati du 16^e siècle. Pour les travaux salissants, ils portent également un **tablier**.

En général, le costume est plus instable chez les ouvriers des villes que chez les paysans; à la campagne, certains habillements de fête se transmettent durant des générations.

V. Moumm



Cour de ferme.
Peinture de Jan Siberechts, datée de 1660 et conservée aux Musées Royaux des Beaux-Arts, à Bruxelles.

A lire:

Fr. Boucher,
Histoires du costume en Occident,
Paris, 1965.

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1
Vies quotidiennes

artis
HISTORIA